

*terre. Croire et obéir à l'Eglise, c'est l'empire et la gloire, prêche le Père de Ravignan ; et s'adressant à ses auditeurs, et les pressant d'aller proclamer partout la pensée catholique par laquelle les nations vivent et prospèrent, il leur disait : A ce prix, Messieurs, vous aurez bien mérité de l'Eglise et du pays, vous aurez sauvé la société.*

---

LÉGENDE DE SAINT HONORAT.

(Fin.)

En trois semaines l'église fut construite : une belle église toute garnie de dentelles de granit, avec un fin clocheton à jour. Autour des colonnettes du campanille s'enroulaient des liserons. Le vent les avait semés entre les pierres.

Or, lorsque l'église fut achevée, le grand saint Honorat s'aperçut avec douleur qu'il lui manquait deux choses essentielles : de l'eau bénite et un bénitier et des cloches dans le clocher. Il n'y avait pas une source d'eau vive dans toute l'île. Le bon Solitaire avait usé toute sa provision d'eau sainte.

Il s'agenouilla sur le roc quatre fois, et quatre fois dit la même prière :

“ Mon Seigneur Dieu, vous avez toujours comblé l'homme de vos bontés, et l'homme vous a cloué sur la croix. Etendu sur le sol, le front, vos mains et vos pieds sanglants désignaient les quatre coins de l'Univers à la clémence de votre père céleste. Je me tourne cette première fois vers le Nord, parce que votre front était tourné de ce côté et je vous dis : Mon Seigneur-Dieu, vous qui avez fait jaillir sous la verge de Moïse, l'eau du rocher d'Horeb, faites jaillir du roc sur lequel je suis agenouillé une source vive et l'on y puisera l'eau du bénitier quand viendront les mois fleuris.”

Saint Honorat baisa le sol et s'en fut un peu plus